

Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

Sommaire :

Actualités

- « Terroirs tour »
- Une œuvre d'Olivier Sévère dans le cadre de « Ever living ornament »
- Le concours « Picorama »

Cultures et plantations

- L'achat d'un outil de désherbage mécanique entre les arbres

Notre faune

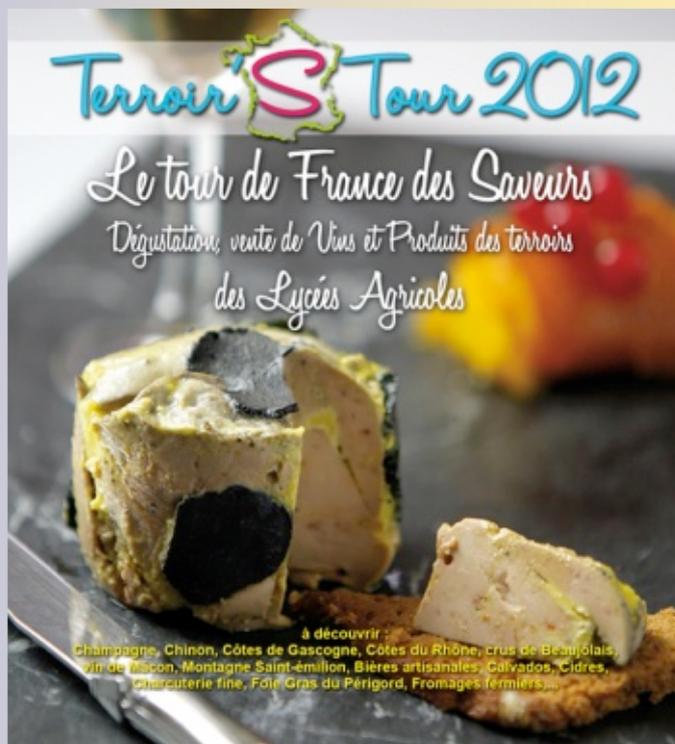
- La perruche à collier

Histoires du Potager

- Une histoire de gravier

Actualités, la suite

- « Le voyage des pollens » et « Les aventures de Choumatchoum »



« Terroirs tour », samedi 12 mai de 10h à 17h



Crédits : ensp/ajacobsohn

Terroirs tour fait étape pour la première fois à Versailles, au **Potager du Roi**. Nous vous donnons rendez-vous pour découvrir les productions alimentaires d'une douzaine de lycées agricoles du ministère de l'Agriculture. Des cidres, des vins, des charcuteries et d'autres produits alimentaires seront en vente directe. C'est un marché des terroirs qui fait un tour de France, de Toulouse à Lille, en passant par Bordeaux, Grenoble, Chambéry, Chinon, Douai et Versailles. Venez nombreux pour ne manquer pas cette opportunité de bien manger tout en connaissant mieux l'enseignement agricole public.

Pour plus d'informations : www.facebook.com/terroirs-tour

Contact : terroirstours@yahoo.fr

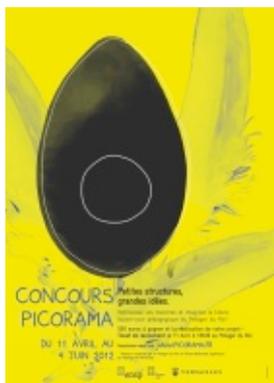
Une sculpture d'Olivier Sévère, au Potager du Roi d'avril à juin 2012
dans le cadre de « Balades en Yvelines 2012 » et en collaboration avec La Maréchalerie de l'ENSA-Versailles et L'onde, centre d'art de Vélizy-Villacoublay

Olivier Sévère est un artiste qui interroge les notions physiques de poids, de forme, et de gravité propres à la sculpture. Avec « *Sombrer* » (2012, marbre, polystyrène, dimensions variables), Olivier Sévère conçoit une œuvre toute en surface sur un principe de motif libre. L'artiste imagine la ré-émergence du marbre après sa métamorphose sous la terre. Il joue sur une poésie de l'impossible. Une tonne de ce matériau flotte, vibre à la surface du bassin du Potager du Roi dans un motif aléatoire et désordonné qui se déforme et s'échappe à la surface de l'eau.



Crédits : ensp/jacobsohn

Pour plus d'informations :
<http://lamarechalerie.versailles.archi.fr/>



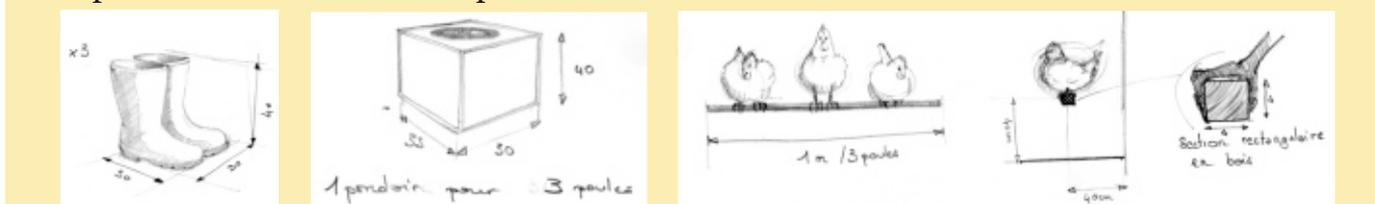
Concours Inter-école PICORAMA : des animaux jardiniers au Potager du Roi Bureau de l'association Picorama

Héberger des animaux d'élevage au jardin présente de multiples avantages : entretiens des pelouses, aide au compostage, lutte contre les parasites... Mais comment bien accueillir les animaux au jardin ? C'est la question qu'une association d'étudiants de l'École nationale supérieure de paysage pose via le concours Picorama.

Une parcelle de 2400 m² est mise à disposition de la créativité des participants afin d'imaginer la future basse-cour pédagogique du Potager du Roi. Il faut imaginer des abris pour oies et poules, des parcelles médicinales et nourricières, ... dans le but d'expliquer aux visiteurs comment jardiner avec les animaux. Les participants sont invités à constituer des équipes mixtes composées d'élèves des écoles de beaux-arts, d'architecture et de paysage de Versailles, mais aussi d'AgroParisTech et de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort. Une exposition de ces travaux (ouverte au public) aura lieu en septembre au Potager du Roi à l'occasion de l'inauguration du projet Lauréat qui sera réalisé et entretenu par les membres de l'association Picorama.

Concours Picorama du 11 avril au 4 juin.
Pour plus d'informations : www.picorama.fr

Crédits: Association Picorama



Achat d'un outil de désherbage mécanique entre les arbres

Antoine Jacobsohn, responsable du Potager du Roi



Le « Cutmatic » de Boisselet SA
Crédits : ensp/ajacobsohn



Le « Cutmatic » permet aussi de passer de l'autre côté de nos bordures en buis.
Crédits : ensp/ajacobsohn

La gestion de l'enherbement est une des tâches les plus difficiles au Potager du Roi, comme dans beaucoup de jardins. Gestion et non pas désherbage, car il s'agit d'utiliser tous les moyens, du paillage en tout genre au désherbage au vinaigre, au thermique ou même chimique, en passant par les faux semis, l'arrachage, le binage, le buttage, la rotation des cultures, la tonte, la débroussaillage et la cohabitation. Les objectifs sont multiples. Il faut réussir à produire des fruits et des légumes, rendre le jardin « lisible », avoir des allées praticables pour les visiteurs et les jardiniers, maintenir la diversité de la faune (et en particulier de nos populations d'abeilles sauvages), ...

L'espace directement sous nos arbres, que nous disons « sur le rang » en opposition à « entre les rangs », est un des plus difficiles à gérer. Après divers essais, nous avons constaté que le paillage (terreau, paille, écorces de peuplier, cosses de sarrasin, feutres biodégradables, ...) nécessite une main d'œuvre importante pour la mise en place et l'entretien, attire les rongeurs et provoque un enracinement de surface de nos arbres. Face à l'option la plus simple du travail du sol à la main, l'association d'un désherbage chimique et des passages avec une débroussailluse en début et en fin de saison est toutefois la solution la plus économique.

Depuis janvier 2010 nous avons pris connaissance d'un certain nombre de fabricants d'outils du travail du sol dit intercep (entre les pieds de vigne). Mais c'est en septembre 2011 qu'un pépiniériste belge (Pépinières d'Enghien) nous a convaincu de l'intérêt d'un outil fabriqué par la société Boisselet de Beaune et particulièrement adapté à nos conditions. Un essai sur place au Potager du Roi fut organisé au mois d'avril 2012. Cet essai nous a convaincu de faire l'achat de cet outil. Nous découvrirons ensemble si cette décision nous permet de diminuer encore plus l'utilisation d'herbicides de synthèse au Potager du Roi.



Six perruches qui mangent des figes.



Une perruche qui mange des pommes.



Une perruche qui mange des pommes.



Une perruche qui mange des figes.

Perruche de Kramer ou Perruche à collier

(Psittacula krameri)

par Jean-Pierre Thauvin,

membre de l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY)

Cet oiseau fait partie de la famille des psittacidés comme les perruches et les aras ou les perroquets. Elle est originaire d'Asie du sud-est et a dû arriver en Europe depuis plusieurs décennies par importation d'oiseaux d'agrément.

Elle a probablement envahi l'Ouest européen à la suite de ruptures de caisses de transport dans un aéroport ou un port maritime.

Toutes les grandes capitales en ont dans leurs parcs. Elle aime nicher dans les grands platanes qui lui offrent des cavités suffisamment grandes.

L'espèce se reproduit facilement. Elle est granivore et frugivore.

Cette espèce est assez agressive vis-à-vis des autres oiseaux européens ainsi que de petits mammifères. Elle pourrait apporter avec elle des parasites et des maladies qui lui sont propres et qui pourrait contaminer les oiseaux européens.

À ce jour, pratiquement tous les grands jardins publics de la ville de Versailles ont leur couple de Perruche à collier.

Pour plus d'informations sur les activités de l'ANY : www.any78.org

Une histoire de gravier

Jacques Beccaletto, ancien responsable des cultures du Potager du Roi aujourd'hui à la retraite

« Des habitudes perdues », on pourrait le dire ainsi, mais les évolutions dans le travail font que certaines pratiques se perdent. On dit quelquefois, « c'est la faute à personne », - je dirais plutôt que c'est la faute à la conjoncture, aux circonstances, aux nouvelles façons de voir les choses. Je dirais, peut-être, que c'est la faute à tout le monde. Ce qui m'ennuie c'est que si c'est la faute à tout le monde, alors j'en fais partie.

En employant le mot faute aussi souvent, vous allez croire que je suis en colère. Rassurez vous, pas du tout ; c'est pour y placer un brin d'humour.

Lors de mes premiers jours de travail au Potager du roi, les anciens s'en souviennent sans doute, on travaillait jusqu'au samedi soir. La semaine était longue, mais les habitudes de l'époque faisaient que c'était normal. Quelques années plus tard, le travail finissait le samedi à midi et encore quelques années de plus, le travail se terminait le vendredi soir. Aujourd'hui, ça voisine le milieu du vendredi après midi. Et ensuite on verra...

On voit déjà, d'après ces quelques mots, que le temps de travail se raccourcit sérieusement, alors, c'est la faute à qui ?

Au Potager du Roi, c'était une habitude des anciens jardiniers, que les dernières heures de la semaine étaient consacrées à un travail spécifique d'embellissement, assez courant dans beaucoup de jardins à cette époque là. Je crois savoir que cette pratique existe toujours dans quelques lieux. Et j'en viens, finalement, à mon histoire de petits cailloux, de gravillon, de mignonnette, de petit roulé, de gravier quoi.

Bien que chacun avaient sa spécialité parmi les collègues jardiniers, les maraîchers, les espaces verts, les cultures fruitières, tout ce petit monde avait la même tâche à accomplir ensemble durant les dernières heures de la semaine. Il s'agissait du ratissage du gravier de toutes les terrasses et allées gravillonnées du Potager du Roi. Un travail accompli dans la bonne humeur et avec une ambiance toujours agréable, car c'était la fin de la semaine. Chacun y allait de son idée suivant les emplacements : ratisser en long dans les allées étroites, ratisser en chevron dans les allées larges, ratisser en lignes droites dans les allées les plus longues, ou en travers ailleurs, voir en biais quelquefois. Le tout en quelques deux petites heures. A plusieurs ça va vite, surtout que, c'était la fin de la semaine, j'insiste.

Le Potager du Roi était quitté tout beau, avec de jolies arabesques, avec de jolis dessins ornant les surfaces piétonnes. C'était un peu comme si on attendait le Roi.

Tout ça pour qui, pour quoi, pour quel événement ? On n'attendait personne.

C'était simplement parce que le jardinier est ainsi fait. Il met en scène son travail en y ajoutant un plus à sa manière. Et il faut savoir qu'à cette époque (fin des années 1960 et les années 1970), le Potager n'était pas ouvert au public !



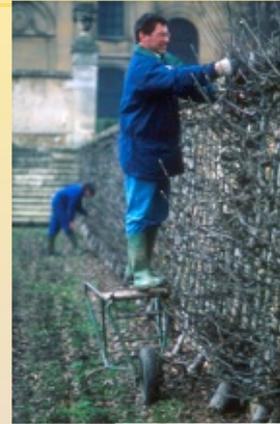
Le Potager du Roi vue du ciel au début des années 1960.
Crédit : collection ensp

Jacques Beccaletto à la taille, il y a quelques années.
Crédit : ensp/pedzold

Je me console en pensant à tous les lundi matins de cette époque. Nous arrivions au travail, mes collègues et moi-même, et nous retrouvions un Potager « comme un sous neuf », un peu comme si quelqu'un l'avait préparé pour nous.

Et oui les habitudes se perdent, mais elles avaient des raisons d'être. Le monde moderne aurait-il raison de l'histoire ancienne ? Là où parfois je doute, c'est sur d'autres travaux plus précieux, plus précis et plus importants techniquement parlant. Sans en citer les détails, les centaines d'autres occupations journalières obligatoires, qui peuvent quelquefois sembler superficielles, devrait être gravées « quelque part », soit dans les mémoires permanentes indestructibles, ou dans les cahiers du jardinier pour pouvoir nous rappeler aux bonnes pratiques. J'espère les avoir transmises à ma manière car peut-être il sera ainsi possible de conserver un lieu où la main du jardinier marque l'histoire par la trace qu'il a laissé, et pas seulement dans le gravier.

Jacques Beccaletto, un actif
Crédits : ensp/dmeynard



« Le voyage des pollens », un parcours ludique et botanique sur les pollens et les allergies



Le « Jardin pollen » devant La Figuerie (avril 2012)
Crédits : ensp/ajacobsohn

L'exposition comprend le « jardin pollen » devant La Figuerie et un conte dans le Pavillon de la Serre adossée. C'est aussi un parcours autour du Potager du Roi en 12 étapes botaniques pour petits et grands. Le livret, « Les aventures de Choumatchoum » est distribué à l'entrée. Ensuite c'est à vous de jouer !



Crédits : cfoa/srondeau

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn, Jacky Provost, Sophie Rogues, et mis en page par Geneviève Gnana.

Merci de contacter a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr pour toute contribution.